

# LA LIBRE BELGIQUE

NOUVELLE SÉRIE DE GUERRE  
FONDÉE LE 15 AOUT 1940

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : OBERFELDKOMMANDANTUR. 1, PLACE DU TRONE. BRUXELLES

EDITEUR RESPONSABLE : PETER PAN, JARDIN D'EGMONT, BRUXELLES

J'ai foi dans nos destinées. Un pays qui se défend s'impose au respect de tous. Ce pays ne périt pas ! Dieu sera avec nous dans cette cause juste.

ALBERT, Roi des Belges

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés et attendons patiemment l'heure de la rédemption.

A. MAX.

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les regards que commande l'intérêt national. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes, ni à notre dignité patriotique.

Monsieur MERCIER.

Entre le sacrifice et le déshonneur, le Belge de 1940 n'hésite pas plus que celui de 1914. La lutte sera dure, mais nul ne peut douter du succès final. La cause de la Belgique est pure. Avec l'aide de Dieu, elle triomphera.

LEOPOLD.

Quelle que soit la durée de l'épreuve à subir, tous les Belges doivent avoir pour mot d'ordre : "Fors le Roi, nul ne sers."

F.-J. VAN DE MEULEBROEK.

Sans doute est-il nécessaire de reconnaître le pouvoir occupant comme un pouvoir de fait et de lui obéir aussi dans les limites des conventions internationales mais la Patrie Belge continue à exister et tous ses enfants lui doivent fidélité et assistance.

Monsieur VAN ROEY.

## BOMBARDEMENTS AÉRIENS

Le bombardement, par l'aviation américaine, des usines Erla et Gevaert à Anvers, a rappelé durement à notre pays les souffrances et les ruines de la guerre. La guerre est, en effet, une chose atroce qui mutilé les corps, disperse les familles, ruine sans pitié les espoirs les plus légitimes et les mieux fondés. Et s'il est toujours affreux d'en subir les coups, l'amertume est particulièrement grande quand ceux qui nous atteignent sont le fait, au moins immédiat, de l'allié, de l'ami, de celui en qui vous avez placé tout votre espoir. Les Allemands et leurs collaborateurs : les traîtres, n'ont pas manqué d'en profiter; ils ont tenté d'exploiter, au profit de leur mauvaise cause, les cadavres de nos malheureux compatriotes; ils l'ont d'ailleurs fait avec cette exagération, cette indécence et ce mauvais goût qui caractérisent si bien la manière tudesque et qui, à eux seuls, ont déjà fait se révolter le bon sens de notre population. Les "noirs", par exemple, qui promenaient, à bras les corps, et avec ostentation, les corps déchirés des petits enfants n'ont provoqué que le dégoût et, à plus forte raison, le plus grand mépris. Nous donnons plus loin les précisions que nous avons pu recueillir sur les événements d'Anvers, mais devant les dangers accrus d'une offensive aérienne plus intense, il importe d'examiner ici, d'une manière générale et en

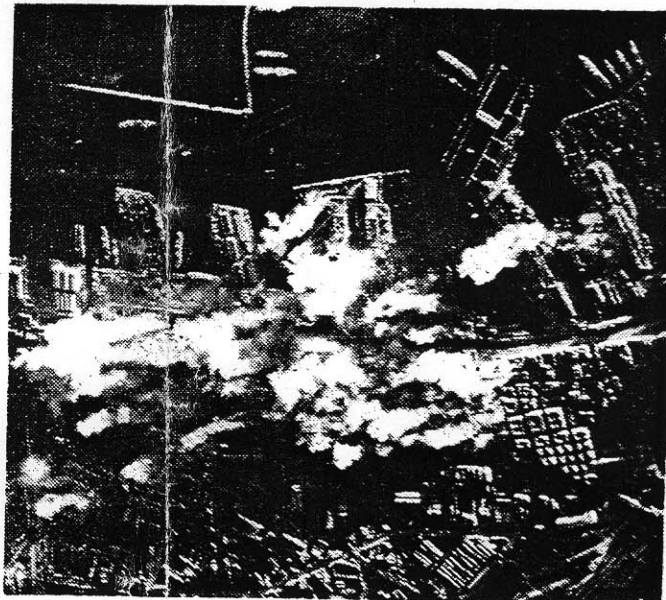
toute objectivité, le problème des responsabilités et des devoirs qui en découlent de cette dure réalité.

Les Allemands ont inauguré, comme méthode de guerre, les bombardements aériens des villes peuplées. De nos jours nous revienent à la mémoire, dont certains sont particulièrement douloureux pour notre Pays : Tournai, Nivelles, Rotterdam,

Varsovie, Londres, Coventry, Belgrade... Actes de terrorisme, dont les nazis, aux temps révolus de leur supériorité aérienne, ne se sont même pas mis en peine de dissimuler le caractère odieux. Il s'agissait purement et simplement de briser le moral des populations civiles.

Est-il besoin de dire que les bombardements que subit actuellement notre Pays n'ont rien de commun avec ces pratiques barbares inaugurées par la stratégie allemande? Faut-il rappeler qu'en de multiples circonstances, les aviateurs alliés se sont exposés à des dangers supplémentaires pour transmettre des avertissements avant les bombardements? On ne peut citer un seul bombardement des alliés dans notre Pays, qui n'ait eu un objectif

bien déterminé de signification militaire incontestable : ateliers de réparation de locomotives, nœuds ferroviaires importants, usines travaillant pour l'armée ennemie... Tel était le cas des usines Erla et Gevaert qui fabriquaient l'une et l'autre des quantités importantes de matériel de



Des bombes faisant explosion sur les quais de Naples, un des principaux ports d'où partent les ravitaillements destinés à Rommel